

Compte-rendu de sortie

Date : 29 avril 2021

Lieu : Poullan-sur-Mer (29) [Pointe de la Jument (ouest)]

Marée : Coefficient 108 ; BM 13h21

Heure de départ : 12h30

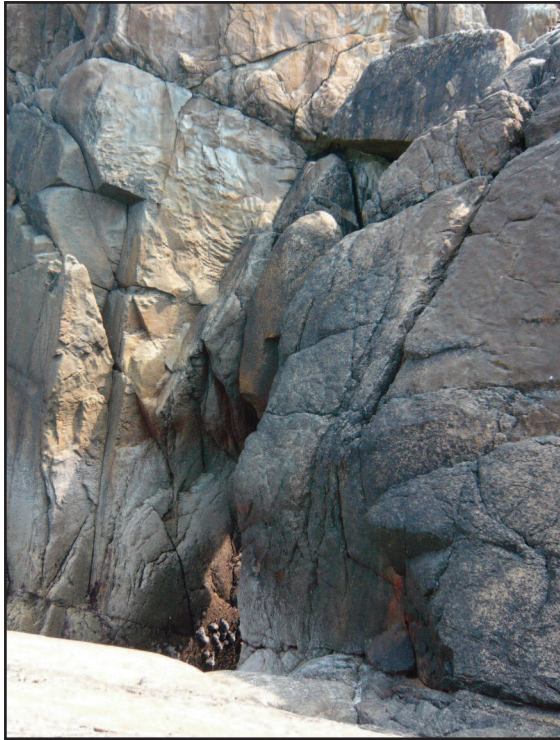
Participant(s) : Martin Mongin

Départ au nord du hameau de Kerbasquin, sous un grand ciel bleu. Descente vers l'ouest dans la lande et les gros blocs de granite érodés. Une fois rejoint le GR, je prends à gauche (ouest) et aperçoit rapidement une profonde faille ouverte dans la falaise. Un peu plus loin, une sorte d'amphithéâtre naturel, fait d'abord d'un escalier de pierres puis d'une accumulation de gros blocs, permet de descendre jusqu'à la mer. Il faut ensuite contourner l'avancée rocheuse qui se trouve à droite en s'engageant sur des surfaces obliques couvertes de moules et de balanes. On arrive alors à l'orée de la faille. Celle-ci se prolonge loin sous la falaise. Les vasques qui en défendent l'entrée me paraissant encore trop profondes, j'essaie de trouver une autre voie d'accès en revenant en arrière et

en escaladant l'avancée rocheuse en question. Une voie paraît accessible, mais à condition d'être équipé d'une corde. Ce n'est pas mon cas ce jour-là. Je préfère donc attendre que le niveau de la mer se soit approché de son point le plus bas et profite de ce moment pour avaler un rapide pique-nique. Ceci étant fait, je redescends et me retrouve à nouveau devant l'entrée de la faille. Cette fois je me décide à me mouiller les jambes. Les roches sont terriblement glissantes. J'arrive finalement au sec. Les parois de la faille sont couvertes de colonies de pouce-pieds, dont les griffes pendent au bout de leur tuyau noir. Au-dessus de moi, d'énormes blocs, coincés entre les deux parois, semblent en équilibre instable, mais ils plongent les lieux dans un incroyable clair-obscur.



L'amphithéâtre naturel



L'entrée de la faille : accès haut (corde requise) et bas)

Je progresse lentement jusqu'à la partie proprement souterraine de la faille. Les parois, polies par la marée, sont incroyablement lisses et d'une magnifique couleur rouge. Je prends de nombreuses photos. J'entends la houle qui va et vient. Difficile de me sentir en sécurité, d'autant que la marée n'est pas loin de son

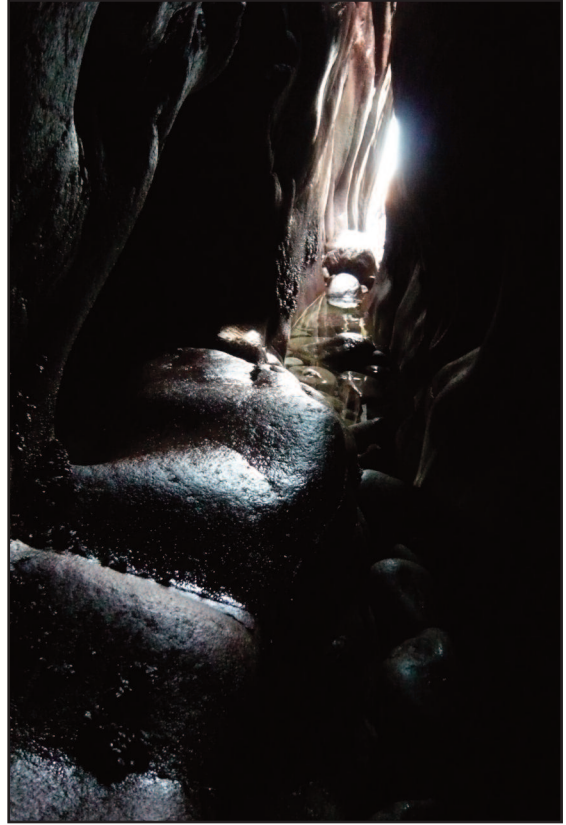
point le plus bas. Pour continuer, il faut escaler un gros bloc rose pris entre les deux parois, qui symbolise l'entrée de la partie souterraine. La grotte à proprement parler n'est pas bien profonde, elle accuse, au jugé, une petite vingtaine de mètres de développement. Mais l'enfilade des modelés du canyon lui donne une incroyable aspect organique, entre le monde utérin et l'intestin du Léviathan. Après quelques minutes passées dans l'alcôve terminal, je me décide à revenir sur mes pas, non sans continuer ma séance de photo. La lumière pénètre depuis l'orifice supérieur de la brèche, donnant à ce lieu une dimension cathédrale. Je franchis à nouveau les vasques et prends le chemin du retour, après avoir contourné les gros blocs de l'avancée rocheuse et gravi les marches de l'amphithéâtre. Un peu plus loin sur le GR, en direction de la pointe de la Jument, un pêcheur m'indiquera une autre grotte, que le flot déjà vaillant ne me permettra pas cette fois d'aller explorer.



Les éternelles parois couvertes de lithophylles et de coralline



Grappe de pouce-pieds



Depuis le fond de la grotte



Perspective organique